MUSÉE DES PASSIONS ET DES AILES BADEN

Le musée de Baden, c'est quatre musées en un seul!

2 place Weilheim - 56870 Baden - 02 97 57 27 89 - museedebaden@wanadoo.fr - www.museedebaden.fr



Le Musée garde le souvenir de Joseph Le Brix, héros de l'aviation, né à Baden.



Il présente une collection de jouets anciens et d'automates œuvres de Jean et Anne Farkas.



des maquettes de navires réalisées par Aimé Malry



et la collection des accordéons de Francis Le Pipec.

Lettre d'information de l'Association des Amis du Musée de Baden n° 110 - Janvier 2021

le Mot du Président

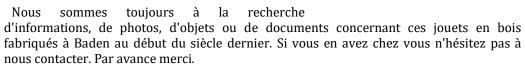
2020 vient de se terminer et nous en sommes ravis. Durant cette année si particulière nous avons malgré tout réussi à réaliser nos projets les plus importants. Pour ne citer qu'eux, mentionnons l'ouverture du musée pendant la saison estivale et Les Journées européennes du patrimoine des 19 et 20 septembre ainsi que la réalisation d'une exposition temporaire le petit monde de nos poupées.

Tous les événements prévus n'ont pu se réaliser en présentiel. Pour certains, par exemple La nuit des Musées du 14 novembre, nous avons eu recours au virtuel en présentant sur notre site internet une œuvre de la collection Le Brix : L'offrande de la gloire à l'héroïsme. Pour La Semaine Bleue organisée par la municipalité, nous avons utilisé l'audiovisuel afin de présenter le musée grâce à un diaporama.

Aujourd'hui, notre capacité de résilience est intacte et nous sommes prêts à vous proposer de nouvelles et belles actions. Avec passion, nous continuons à vouloir valoriser notre patrimoine muséal et à le faire vivre pleinement.

Cette envie nous donne des ailes et nous incite à mettre en place une série d'animations autour de notre future exposition. Celle-ci sera consacrée au Jouet Breton, élément étonnant et incontournable de notre patrimoine communal.

Voici deux objets bretons que nous venons d'acquérir pour cette exposition.





En ce début d'année, le Conseil d'Administration de l'Association des Amis du Musée de Baden se joint à moi pour vous souhaiter une très belle année 2021; qu'elle vous apporte de belles découvertes culturelles. Prenez soin de vous et de vos proches!

ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

Merci (à Mme Gaillard pour la donation du livre l'Aéropostale "La fabuleuse épopée de Mermoz, Saint-Exupéry, Guillaumet" de Benoît Heimermann et Olivier Margot...

... et à Mme Fillon pour la donation d'un coussin à broderie, des plaques de verres photographiques accompagnées d'un appareil pour les visionner, une paire de sabots bretons et un téléphone ancien.











à M. Des Robert pour avoir sauvé de justesse ces photos et ces insignes appartenant à Jacqueline Auriol et destinées à être jetées !!! Une occasion de retracer le parcours de cette femme d'exception.















Jacqueline Douet voit le jour le 5 novembre 1917 à Challans, petit village de Vendée. A 20 ans, elle épouse Paul Auriol, le fils de Vincent Auriol, alors maire de Muret. Quand son beau-père est élu président de la République, le 16 janvier 1947, elle se trouve entraînée dans une vie mondaine et ne songe guère à l'aviation.



A l'occasion d'une visite sur le petit terrain de Saint-Cyr-l'Ecole, son mari tient à lui faire donner son baptême de l'air et sa première leçon de pilotage sur un biplan-école. C'est une suggestion, d'apparence anodine, venant du colonel Pierre Pouyade qui la mettra sur la voie qui l'attendait : *Pourquoi n'apprenez-vous pas à voler ?* Encouragée par son mari, elle se lance dans l'entreprise. Dès lors, l'aviation est entrée dans sa vie pour ne plus la quitter : elle intitulera son livre paru en 1967, *Vivre et voler*.



Elle obtient son brevet de tourisme en 1948 et aussitôt envisage de passer celui de pilote militaire. En 1949, seule femme à faire de la voltige, elle se fait connaître en participant à des exhibitions, notamment au meeting d'Auxerre le 4 juillet. C'est quelques jours plus tard, le 12 juillet, qu'elle subit le terrible accident dans lequel elle faillit perdre la vie. Copilote à bord d'un bimoteur amphibie, le *Scan 30*, piloté par Mingam pour un vol d'essai, elle décolle de Toussus vers Meulan où est prévu un amerrissage sur la Seine. Mais l'appareil effectue un dangereux *rase-flotte*. Touchant l'eau brutalement, il bascule et se retourne. Des quatre occupants, Jacqueline est la plus grièvement blessée : trois fractures du crâne, clavicules et côtes cassées, visage écrasé lui vaudront une vingtaine

d'interventions chirurgicales et les souffrances qu'on imagine.

Malgré cette terrible épreuve, son enthousiasme pour l'aviation ne faiblit pas : elle poursuit son apprentissage et c'est au cours de ces séjours à Buffalo, en 1951, qu'elle décroche son brevet sur hélicoptère *Bell47*. Moins de deux ans après l'accident, elle s'entraîne sur *Morane 472* puis sur *Gloster Meteor* où elle découvre l'avion à réaction, avant d'atteindre son but : les essais sur *Vampire*, tout nouveau chasseur britannique.

Le 12 mai 1951, après quatorze vols d'entraînement, elle se rend à Istres d'où elle décolle pour Avignon et boucle le circuit en 7 minutes 20 secondes en atteignant 818 km/h. Non seulement elle est la première femme lâchée sur un jet, mais elle bat le record de vitesse établi par l'Américaine Jacqueline Cochran! Cette dernière demande que lui soit décerné le *Harmon Trophy*, la plus haute distinction américaine.

Mais l'aviatrice française ne s'en tient pas là : le 21 décembre 1952, elle améliore sa performance à bord d'un *Mistral* avec 855 km/h. Du même coup une émulation est née entre les deux *Jacqueline*. Dans cette course effrénée aux records qu'elles décochent à tour de rôle et qui durera une dizaine d'année, la rivalité laisse, malgré les dires, une place à l'estime et à l'amitié.

Le 15 août 1953, elle est la première aviatrice européenne à franchir le mur du son. Le 22 juin 1962, elle frôle les 1 851 km/h à bord d'un Mirage III C; le 1er mai 1963, avec 1 937 km/h et le 14 juin avec 2 038 km/h.

Mais en 1964, Jacqueline Cochran, plus âgée, se retire de la compétition et notre aviatrice ralentit ses activités. Seule femme pilote d'essai en France, son palmarès lui vaut d'effectuer de nombreuses missions à l'étranger. Le 10 juin 1965, lors du Salon de l'aviation, faisant équipage avec l'ingénieur navigant René Lemaire à bord d'un *Mystère 20*, elle décroche un nouveau record de vitesse sur 1 000 km à 859 km/h.

La championne française atteint la limite d'âge et revient à ses premières amours en se consacrant à la décoration. Mais elle reste liée par ses contacts et sa présence à toutes les manifestations aéronautiques où elle est sollicitée. A l'aube du nouveau millénaire, le 11 février 2000, notre pionnière de la haute vitesse ferme ses *yeux d'azur* à l'âge de 83 ans.

Source : Aviatrices - Un siècle d'aviation féminine française.

3,50€ adulte - 3€ groupe>5 personnes 2€ étudiant et demandeur d'emploi gratuit jusqu'à 16 ans Le Musée est exceptionnellement fermé en raison du Coronavirus.